

**Rapport  
d'activité —**

**2019**

**2020**



**SIDALYS**

*À madame Hélène Legaré, fondatrice de Sidalys.  
Sans elle, Sidalys n'aurait pas existé.*



## SOMMAIRE

- 4** Mot du président du CA
- 5** Mot de la codirection générale
- 6** Le Conseil d'administration
- 7** Les employé.e.s de Sidalys
- 8** Partenaires et bénévoles
- 10** Le Centre Amaryllis
- 12** Les Habitations Jean-Pierre Valiquette
- 14** Le Centre Sida Secours (CSS)
- 17** 2019-2020 en un clin d'œil
- 18** Lettre ouverte des maisons d'hébergement en VIH du Québec

## Mot du président du CA

Quand je pense à Sidalys, je pense à l'évolution. Je pense à toutes les vies que nos ressources ont transformées et améliorées grâce au travail acharné des intervenants et de l'équipe qui les entourent. Nous venons en aide à des personnes qui sont trop souvent oubliées par la société, des gens qui ont la chance d'être accueillis dans des environnements chaleureux et familiaux, par des personnes dévouées, sans jugement sur pourquoi ni comment ils se sont retrouvé dans le besoin. À l'ère d'une pandémie qui ravage la planète et qui touche particulièrement les populations vulnérables, ainsi qu'une crise du logement qui ne cesse d'empirer, la consistance et la qualité des services d'hébergement et de soutien clinique que nous offrons est plus que jamais pertinente et essentielle.

Je pense à la chance que j'ai eu d'évoluer personnellement grâce à cet endroit qui à une autre époque fut une école qui m'a permis d'acquérir et de développer des valeurs humanistes, ainsi qu'une capacité de faire de la relation d'aide. Que ce soit au niveau des employés et des résident.e.s que j'ai côtoyé comme jeune intervenant en apprentissage, ou bien l'équipe et les usager.e.s que j'ai le privilège de fréquenter et représenter fièrement à travers mon implication au CA, j'ai rencontré des personnes inoubliables qui ont forgé l'intervenant et surtout la personne que je suis aujourd'hui.

Je pense à comment, au cours des deux dernières années particulièrement, nos services ont connu des transformations majeures qui ont changées totalement le visage de l'organisme. La venue d'une équipe de codirectrices dynamiques et

consciencieuses, Isabel Montpas et Corinne Payaud pour ne pas les nommer, a su donner un nouveau souffle à une organisation qui en a grandement bénéficié. Elles ont su revigorer Sidalys en apportant leurs visions de promotion de la mission qu'elles soutenaient déjà depuis dix et vingt ans respectivement. J'en profite pour les remercier de tout leur temps et leur implication inestimable, Sidalys vous doit une fière chandelle et n'oubliera pas votre contribution.

Aujourd'hui, Sidalys fait face à une nouvelle ère d'évolution. Nous pourrons bientôt fêter l'ouverture du nouveau Centre Amaryllis, un espace complètement transformé qui nous permettra d'offrir encore plus de services qu'auparavant, ainsi que l'arrivée de notre nouveau directeur général, M. Quentin Desrosiers. Pour avoir connu moi-même plusieurs incarnations différentes de l'organisme au fil des années, j'ai confiance que celle-ci saura relever le défi que représente notre travail avec brio. J'ai hâte de voir ce que nous réserve l'année à venir, rassuré par la conviction qu'ensemble, nous pouvons réussir tout ce que nous choisirons d'entreprendre.

— *Constantin Georgiades, Président du CA, Sidalys*



## Mot de la codirection générale

Il va sans dire que le chantier Amaryllis et la pandémie auront ajouté du piquant à notre année ! Des réunions de chantiers aux demandes de fonds d'urgence dues à la COVID19, la seconde partie de l'année s'est déroulée à vitesse grand V.

Par chance, de nouvelles personnes se sont ajoutées en cours d'année et la codirection a pu les intégrer afin qu'elles mettent l'épaule à la roue :

Il s'agit de Mylène Bonami à la coordination clinique du Centre Sida Secours et du Centre Amaryllis. Valentin Bernard ayant quitté l'organisme en avril 2019, les équipes du Centre Sida Secours et d'Amaryllis, ainsi que la codirection générale ont travaillé quelques mois sans coordination clinique. Cet apport collectif aura été constructif mais surtout révélateur de la nécessité de la présence d'une coordination clinique.

Jean Sorel s'est aussi joint à l'équipe en tant que responsable du quotidien à temps partiel. C'est à lui que revient la tâche de l'approvisionnement, de la réparation et des menus détails reliés au bâtiment. Son apport augmentera lorsque nous prendrons possession de la nouvelle maison de la rue Panet.

Glendymar Baez a pris la relève de Anna Badji en tant qu'adjointe administrative à raison de trois jours semaine, à la fin du mois de juin 2020.

La gestion d'un organisme communautaire d'hébergement comporte son lot de défis quotidiens qui nécessitent une

présence soutenue et continue. Que ce soit la gestion financière, administrative, la relation avec les partenaires et les bailleurs de fonds, tout au long de l'année, la codirection générale a dû aussi accorder beaucoup d'heures à la sélection de nouveaux employé.e.s et à la gestion des horaires. Pour une première fois dans l'histoire de Sidalys, nous avons dû limiter les admissions par manque de personnel. Il est évident que le salaire est en partie en cause dans la difficulté à recruter. Il faudra se pencher rapidement sur la diversification de nos sources de financements afin d'assurer la survie de nos services. En ce sens, la Fondation Sidalys nous soutient avec l'apport d'une responsable du financement mais il faudra aussi que les décideurs reconnaissent à sa juste valeur le travail accompli par les organismes communautaires autonomes mais surtout par les employé.e.s des organismes communautaires. Les employé.e.s de Sidalys ne sont ni anges, ni gardiens. Ils et elles sont des professionnel.le.s formé.e.s qui travaillent en première ligne dans un milieu atypique avec des personnes grandement marginalisées. Il en est de la survie du milieu communautaire autonome de les considérer à leur juste valeur.

— *Corinne Payaud et Isabel Montpas*



## Le Conseil d'administration

**Constantin Georgiades, Stanley Choute, Isabelle Champagne, Tania Lé et Nadya Juneau**

Le conseil d'administration s'est rencontré en assemblée ordinaire à quinze reprises au cours de l'année et plus d'une dizaine de rencontres de travail ont eu lieu afin de discuter du chantier Amaryllis, de la restructuration ou de l'embauche de la nouvelle direction générale. Les réunions ont eu lieu en majorité à Centre Sida Secours et quelques fois en visio-conférence (COVID-19 oblige). À deux reprises au cours de l'année, le CA a reçu des membres de l'équipe pour discuter de thèmes choisis par les équipes de Sidalys. Un représentant du CA a aussi participé à une rencontre concernant la refonte des horaires des intervenant.e.s de Sidalys lors d'une réunion conjointe entre la direction et les intervenant.e.s. Le travail de collaboration est à poursuivre mais l'accessibilité du CA et sa présence bénévole soutenue représentent un apport considérable au bon fonctionnement de l'organisme.



## Les employé.e.s de Sidalys

La sélection et la rétention des employé.e.s est un défi majeur pour Sidalys depuis quelques années : le salaire semble être la raison première des départs d'employé.e.s. Certain.e.s employé.e.s démissionnaires ont aussi nommé avoir quitté à cause de l'organisation du travail. De fait, l'équipe s'est renouvelée presque en entier depuis le début de l'année 2020. Nous croisons les doigts pour que cette nouvelle mouture s'investisse à plus long terme. Pour ceux et celles, qui années après années, continuent de veiller à la mission de Sidalys malgré le roulement de personnel et l'adaptation que cela demande, nous vous disons MERCI !

La pandémie aura aussi apporté son lot d'ajustements pour l'équipe de Sidalys (les nouvelles règles à adopter, les consignes à faire respecter, la désinfection accrue, le transport, l'anxiété, la gestion des risques). Certain.e.s ont décidé de quitter pour des raisons familiales mais la majorité de l'équipe a donné son maximum pendant cette unique période. La COVID-19 nous aura aussi permis d'apprivoiser les entrevues par visio-conférence et celles-ci s'avèrent intéressantes à plusieurs égards.

Intervenant.e.s, cuisiniers, concierge, coordonnatrice ou adjointe administrative, chacun.e a un rôle essentiel à jouer afin d'assurer le bien-être des personnes que nous accueillons, à tout heure du jour et chaque jour de l'année !

Un merci sincère à chacun.e de vous pour votre humaine contribution :

Anna Badji, Valentin Bernard, Méleda Bordeleau, Catherine Chaussé Lefebvre, Christian Dallaire, Kim Gallant, Florence Guéant, Thierry Jean-Baptiste, Lucille Kieffer, Nathan Lasimonne, Xitlali Lopez, Laura Lorenzini, Anny Mathieu, Cyd Mora, Dominic Milette, Sarah Mitchell, Josanne Ouellette, Mireille Riboulet, Avril Verville et :

**Nathalie Pelletier**, depuis 20 ans

**Corinne Payaud**, depuis 19 ans

**Daniel Gougeon**, depuis 14 ans

**Isabel Montpas**, depuis 10 ans

**Ghislain Gagnon**, depuis 9 ans

**Myrto Simard**, depuis 7 ans

**Jean-François Provost**, depuis 4 ans

**Gabriela Avila Rojas**, depuis 4 ans

**Julien Baranger**, depuis 2 ans

**Simon Chaurette**, depuis 2 ans

**Francis Joncas**, depuis 1 an

**Audrey Goupil**, depuis 1 an

**Michelina Mastrogiacomo**, depuis 1 an

**Mylène Bonami**, depuis 1 an

**Jean Sorel**, depuis 1 an

**Céline Lemieux**, depuis 1 an

**Yannick St-Onge**, depuis 1 an

**Mylène Sauvageau**, depuis 1 an

**Justine Roy**, depuis 8 mois

**Agathe Massie**, depuis 6 mois

**Justine Sautjeau**, depuis 6 mois

**Pauline Scornichel**, depuis 6 mois

## Partenaires et bénévoles

Sans partenaires et bénévoles, un organisme communautaire ne pourrait pas fonctionner. Sans eux particulièrement, la réalité de Sidalys serait bien différente. Merci à chacun.e d'être là, votre présence fait la différence.

### PARTENAIRES PROFESSIONNELS

Bouffe-Action Rosemont

CAN-CON CONSTRUCTION

Centraide

CDH

CIUSS du Centre Sud de l'île de Montréal

Clinique ID du CUSM

Clinique Médicale du Quartier Latin

Clinique Médicale L'Actuel

COCQ-SIDA

DIOGENE

Direction de l'Habitation, Ville de Montréal

Direction Régionale de la Santé Publique de Montréal

Equipe mobile/Site Fixe de de l'UHRESS du CHUM

FOHM

Les Hébergements de l'Envol

Les Mousquetaires du Meuble

Ma Chambre Inc

Maison Dominique

Maison d'Hérelle

Maison Plein Coeur

Maison du Parc

Maison René

Mobi-Fab

Pharmaprix Tremblay et Van Hoacker

Portail VIH

Psychiatrie urbaine (PRISM & Suivi intensif itinérance)

RAPSIM

Rédaction sur Mesure (Denitsa Hristova)

RV Dupuis

STMU de l'Hopital Notre-Dame

TABLÉE DES CHEFS

TOMS

UPT du CHUM

### BÉNÉVOLES

**Geneviève Allard**, comité adhoc construction et levée de fonds

**Yves Robert Bain**, CA Fondation

**Julien Baranger**, CA Fondation

**Marie-Josée Beaubien**, levée de fonds

**Martin Beaudry**, comité adhoc construction et levée de fonds

**Jacques Blackburn**, Levée de fonds

**Isabelle Champagne**, CA Corporation et levée de fonds

**Simon Chrétien**, Levée de fonds

**Alex Del Busso**, Levée de fonds

**Yves Fontaine**, Comité de sélection Maison Amaryllis

**Hélène Fortin**, levée de fonds

**Line Fortin**, Levée de fonds et déménagement

**Lucie Gagnon**, comité adhoc construction

**Constantin Georgiades**, CA Corporation

**Francine Georgiades**, Levée de fonds

**Gilles Jalbert**, soutien organisationnel

**Nadya Juneau**, CA Corporation

**Tanya Le**, CA Corporation

**Hugues Lévesque**, Comité de Sélection, Maison Amaryllis

**Louise Montpas**, CA Fondation

**Marc-André Monette**, Levée de fonds

**Monique Racine**, CA Fondation

**Pierre-Benoit Tremblay**, CA Fondation

**Geneviève Vallée**, Levée de fonds



# MERCI



2019-2020 aura été cruciale dans l'histoire du Centre Amaryllis : le déménagement temporaire des résident.e.s, la démolition de la maison et le début de la construction d'une nouvelle maison ont marqué l'année. En effet, les difficultés à trouver une relocalisation temporaire afin d'assurer les services nous ont obligé à loger les résident.e.s au Centre Sida Secours pendant 45 jours (entre le 1<sup>er</sup> avril et le 15 mai). Pendant ce temps, certain.e.s employé.e.s ont dû être licencié.e.s temporairement. Le 15 mai 2019, nous avons emménagé dans une maison voisine au Centre Sida Secours appartenant à l'organisme Chambrelle. Ce fut une adaptation importante tant pour les employé.e.s que les résident.e.s. Le nouvel espace de vie nous permet d'héberger 5 personnes à la fois. L'ensemble de l'équipe a travaillé très fort à l'intégration dans les nouveaux lieux ainsi qu'à la préservation de l'organisation du quotidien.

L'essence du travail des intervenant.e.s réside dans l'accompagnement et le soutien à travers le quotidien. Les défis sont différents pour chaque résidant et l'équipe doit travailler à ce que chacun trouve sa place au sein du groupe. Cette année encore, plusieurs en étaient à leur premier séjour. Il aura donc fallu apprendre à connaître chaque personne, conjuguer réalités individuelles et vie commune, plus d'une fois. Notre maison temporaire est encore moins grande que la précédente. Il aura fallu créativité, respect et bonne volonté pour que le vivre ensemble se passe bien. Après plus d'un an à cette adresse, nous pouvons dire mission accomplie !

Le confinement et les nouvelles mesures sanitaires et sociales liés à la COVID-19 représentent un défi important pour les résident.e.s et l'équipe d'Amaryllis. L'anxiété, la fermeture de plusieurs services externes ainsi que le confinement collectif aura été une période intense dans l'année. Les intervenant.e.s et le cuisinier ont été fidèles au poste afin d'assurer la stabilité et les résident.e.s ont fait preuve de beaucoup de résilience devant cette situation. Nous sommes soulagé.e.s : personne n'aura été infecté.

Le départ du cuisinier en juillet 2020 aura bousculé la routine du quotidien. Après avoir pu compter sur l'apport à court terme du cuisinier du Centre Sida Secours, la coordonnatrice du Centre Amaryllis a proposé un projet de cuisine collective aux intervenantes qui ont répondu positivement à l'appel. Concrètement, le menu est fait avec les propositions des résident.e.s et avec le soutien des intervenant.e.s. Bien qu'il s'avère intéressant de découvrir les talents culinaires de chacun.e.s, ce projet est réaliste à court terme vu le nombre de résident.e.s. Un nouveau cuisinier débutera tout de même en septembre prochain.

Le chantier tirant à sa fin, les sélections pour les résident.e.s d'Amaryllis ont débuté en juin 2020. Un comité, constitué de deux locataires des Habitations Jean-Pierre-Valiquette, de la coordonnatrice clinique de Sidalys ainsi que d'un intervenant.e, voit à la sélection des nouveaux candidat.e.s. Les résidant.e.s habitant déjà avec nous se verront admis.e.s d'office dans le nouveau projet. Si la tendance se maintient, l'entrée dans la nouvelle maison devrait se faire quelque part en septembre. Une subvention SPLI aura permis d'acheter une grande partie du nouvel ameublement et des électroménagers pour l'ensemble des 9 chambres et des 6 studios.

## Le Centre Amaryllis en quelques chiffres (entre le 15 mai et le 31 juillet 2020)

11

personnes hébergées  
(8 premiers séjours)

7 MOIS

durée moyenne de séjour

75 %

taux d'occupation

1486

repas servis

51 ANS

moyenne d'âge

7 HOMMES  
4 FEMMES

6 PERS.  
/10

ont une charge virale  
indétectable  
à leur arrivée  
(1 personne/monoinfectée VHC)

8 PERS.  
/11

présentent une  
comorbidité de santé  
mentale

8 PERS.  
/11

disent consommer  
des drogues variées  
sur une base régulière

4 PERS.  
/11

présentent une comorbidité  
de santé mentale et disent  
consommer des drogues  
variées sur une base  
régulière



## LES HABITATIONS JEAN-PIERRE VALIQUETTE

Par **Thierry Jean-Baptiste**

*Un merci chaleureux à Thierry qui a quitté Sidalys, pour de nouveaux défis professionnels : ton accueil chaleureux et ton écoute auront marqué ton passage aux Habitations Jean-Pierre Valiquette !*

Je souhaiterais tout d'abord remercier les 4 locataires des Habitations qui ont grandement participé à l'AGA de Sidalys de l'année dernière. Je suis heureux et fier de leur contribution à cette tribune où plusieurs demandes importantes ont été formulées. Cela a été déterminant pour dessiner l'orientation de nos champs d'action pour l'année qui vient de s'écouler.

Comme nous l'avions évoqué dans le rapport de l'année précédente, une situation problématique avec un de nos locataires a pesé lourd sur le climat de l'ensemble de la communauté. À la suite de plusieurs démarches et plusieurs mois d'attente, nous avons pu obtenir une décision de la Régie du Logement afin de mettre fin au bail de ce locataire. Ce fût un énorme soulagement pour l'ensemble des locataires.

Les Habitations ont vécu au rythme des travaux sur la rue Bercy l'été dernier apportant son lot de désagréments et cela ne semble pas fini car la STM prévoit le début de travaux d'envergure qui vont durer plus de deux ans, mais qui semblent ne concerner que l'autre moitié de la portion de la rue. Dans tous les cas nous espérons qu'ils n'affecteront pas trop le quotidien de nos résidents.

D'autre part, d'autres travaux qui eux sont attendus depuis plus de 4 ans, ont été retardés pour plusieurs motifs par la SHDM, dont plus récemment la COVID-19. Ils concernent les

canalisations du rez-de-chaussée et l'affaissement à l'entrée de la bâtisse ayant affecté le balcon qui est présentement soutenu par des échafaudages. Les travaux ont débutés en juin 2020 et devrait se terminer en septembre 2020.

Suite à une demande formulée à l'AGA de juin 2019 par un locataire des HJPV, la location de l'appartement 102 des Habitations deviendra un bureau et une salle communautaire afin d'offrir de la référence, de l'écoute et organiser des activités. L'intervenante communautaire, Gabriela Avila Rojas, partagera son temps auprès des locataires d'HJPV et des studios d'Amaryllis. Le projet est de pouvoir mettre sur pieds des activités collectives.

Nous nous réjouissons de savoir que la plupart des résidents sont assidus à leurs rendez-vous médicaux et dans la prise de leur médication. Pour les cas plus problématiques, nous pouvons compter sur l'aide précieuse de leur équipe traitante. Aucun problème majeur n'a été observé à ce niveau et l'approche de réduction des risques pour les personnes qui consomment encore semble tout de même maintenir un équilibre nécessaire pour eux afin de demeurer fonctionnel au quotidien.

Il n'en reste pas moins que les problématiques psychosociales associées à la maladie demeurent encore présentes et les locataires vivant avec des maladies chroniques, le vieillissement, l'isolement, des troubles de santé mentale ou des troubles de consommation sont encore en grand besoin d'être écoutés, soutenus et référés.

La pandémie mondiale nous aura obligés à aménager notre manière de fonctionner pour préserver les Habitations de l'entrée du virus où sont présentes plusieurs personnes très

vulnérables compte-tenu de leur immunité. Je tenais à remercier l'ensemble des locataires qui se sont vite adaptés à la situation en respectant les consignes et ont fait preuve d'une solidarité notable. Pour exemple, un résidant s'est proposé de confectionner des masques en tissu aux normes avec sa machine à coudre, ou encore un autre, en emploi à Pharmaprix a préféré se mettre en quarantaine afin de préserver ses voisins le temps de la durée de la crise.

La présence sur place du coordonnateur a été limitée aux besoins spécifiques, de l'aide à la livraison d'épicerie a été mise en place et nous avons multiplié les appels téléphoniques. Nous avons offert des gants et des masques en tissu à tous les locataires et nous nous sommes assurés d'avoir assez de Purell pour équiper le boîtier noir présent à l'entrée de la bâtisse en tout temps. D'autre part, la SHAPEM a intensifié la fréquence du ménage à 5 jours semaine pour bien désinfecter les lieux.



17

locataires

1

locataire avec enfants

58 ANS

moyenne d'âge

13 ANS

moyenne d'années  
aux habitations

19 ANS

moyenne d'années  
d'infection

16

nombres de locataires  
sous ARV

6

partenaires impliqués

13

CV indétectable



## LE CENTRE SIDA SECOURS (CSS)

Pouvant accueillir jusqu'à 10 personnes pour des séjours de courte durée, la mission première du Centre Sida Secours est l'amélioration de la santé globale des personnes vivant avec le VIH/VHC ou à risque de les développer.

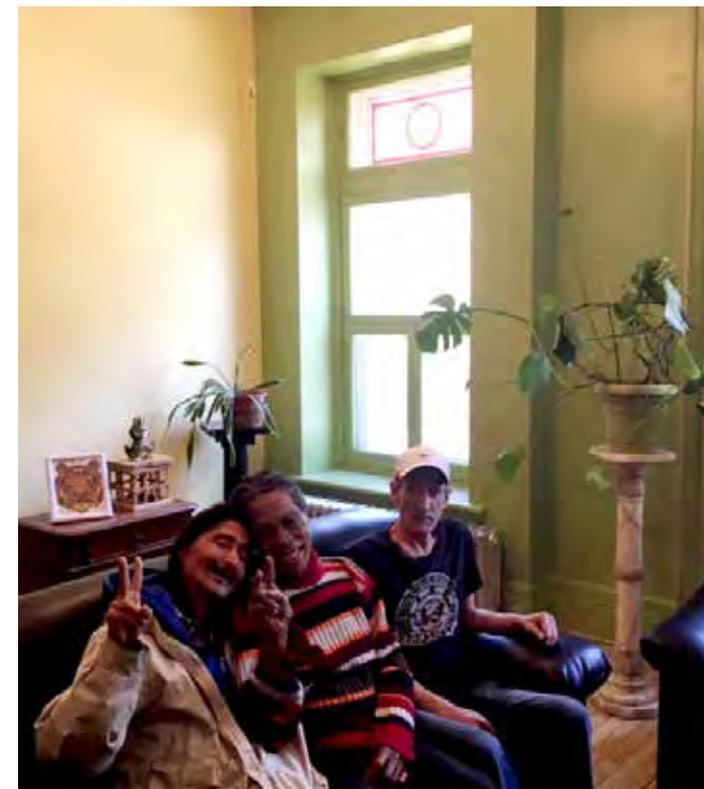


Le premier objectif d'un séjour sera toujours la stabilisation de la santé comme, par exemple, bénéficier d'un suivi médical, faire un bilan de santé, accéder à un traitement antirétroviral, débiter un traitement ou tout simplement prendre un répit car à la santé, s'ajoute différents problèmes psychosociaux auxquels sont confrontés nos résidents : dépendances, santé mentale, immigration, incarcération et stigmatisation. Les intervenant.e.s sont donc amenés à intervenir sur tous les sujets qui gravitent autour et impactent la santé de nos résidents. Plus souvent qu'autrement, les résident.e.s arrivent en grande désorganisation et sans équipe externe. Les intervenant.e.s sont donc appelés à mettre en place rapidement un plan d'interventions qui permet de prioriser les besoins et les actions. Le travail d'équipe prend tout son sens et devient une clé de la réalisation du plan d'intervention, en soutien à chaque résident.e. Tout au long de l'année, les stagiaires en médecine urbaine, en éducation spécialisée et en techniques d'intervention en délinquance ont ajouté leur présence à celle de l'équipe d'intervention. Le contact entre les stagiaires et la population que nous accueillons est importante afin de démystifier plusieurs idées reçues. Les gens que nous accueillons au Centre Sida Secours ont des parcours uniques : le partage de ceux-ci est un apprentissage hors du commun pour les stagiaires.

Encore une fois cette année, plusieurs personnes mono-infectées au VHC ont été accueillies puisque préalablement à la prescription médicale, les équipes médicales traitantes exigent

à leur patient une stabilité locative. Il faut préciser qu'un traitement peut approximativement coûter 30 000 \$ et une fois débuté, il est préférable de ne pas l'arrêter afin de développer des résistances. Plusieurs projets ont été mis en place dans d'autres organismes communautaires mais la spécificité du Centre Sida Secours quant à la consommation permise dans les lieux, permet à certaines personnes d'entamer leur traitement. La peur de ne pas pouvoir consommer est bien souvent plus grande que la consommation réelle. Depuis son ouverture, l'expérience du Centre Sida Secours démontre toujours que la consommation n'augmente pas durant les séjours. Au contraire, le fait d'avoir un toit sur la tête, d'être entouré, de manger et de reprendre des forces, contribue souvent à une diminution de la consommation.

La pandémie aura aussi eu pour effet de confiner un groupe pendant 6 semaines. Ce n'était jamais arrivé dans l'histoire du Centre Sida Secours d'avoir un même groupe pendant aussi longtemps. Jumelé à des services externes limités et un confinement total, cette période fut riche en apprentissages et réussites pour le groupe et les intervenant.e.s. Le fait de ne pas être dans la rue ou dans un refuge fut grandement apprécié par les résident.e.s. Les intervenant.e.s ont été rassurants, à l'écoute et très à l'affût d'adapter leur travail aux nouvelles normes sanitaires. Nous avons même réaménagé nos espaces afin de pouvoir travailler en sécurité.



## Le Centre Sida Secours en quelques chiffres (entre le 15 mai et le 31 juillet 2020)

218

séjours  
(moyenne de 21 jours/séjour)

70 %

taux d'occupation

5537

repas servis

175

personnes différentes

47 ANS

moyenne d'âge

160 HOMMES  
15 FEMMES

60 %

ont une charge virale  
indétectable  
à leur arrivée  
(8 personnes/monoinfectées VHC)

40 %

présentent une  
comorbidité de santé  
mentale

90 %

disent consommer  
des drogues variées  
sur une base régulière

40 %

présentent une comorbidité  
de santé mentale et disent  
consommer des drogues  
variée sur une base  
régulière



### 2019-2020 en un clin d'œil

**Mai 2019** Le Centre Amaryllis devient voisin du Centre Sida Secours grâce à Chambrelle qui nous offre une jolie maison pour poursuivre notre mission

**Juillet 2019** BBQ Sidalys au Parc Jean-Claude Malépart : plusieurs locataires et résident.e.s sont présent.e.s

**Septembre 2019** Pharmaprix Tremblay et Van Hoacker tient son annuelle vente de Hot-Dogs : Bénévoles, employé.e.s et résident.e.s participent à l'événement

**Novembre 2019** Sidalys tient un kiosque à la Grande Corvée de l'Emploi au Palais des Congrès de Montréal afin de recruter de nouveaux employé.e.s : expérience intéressante de visibilité mais peu concluante au niveau du recrutement

**Février 2020** Bon congé sans solde à notre cuisinier du Centre Sida Secours !

**Avril 2020** Confinement TOTAL : un nouveau mode de vie pour les résident.e.s

**Juin 2020** Les travaux (tant attendus) de réfection du drain principal débutent aux Habitations Jean-Pierre-Valiquette

**Avril 2019** Le Centre Amaryllis quitte la rue Panet, le temps de sa reconstruction

**Juin 2019** Démolition de la Maison Amaryllis (circa 1870)

**Août 2019** Sidalys participe à la Fierté (Journées Communautaires et Défilé)

**Octobre 2019** Le Centre Sida Secours accueille une équipe de tournage pour une télésérie : une belle expérience de financement

**Décembre 2019** Sidalys participe à l'enregistrement de l'émission Zone Franche : plusieurs bénévoles, employé.e.s et résident.e.s y participent

**Mars 2020** COVID-19 : nous maintenons les services et suivons les consignes

**Mai 2020** Le Centre Sida Secours fait peau neuve : on change les couleurs des murs

**Juillet 2020** Le CA débute la démarche de sélection pour une nouvelle direction générale

## Lettre ouverte des maisons d'hébergement en VIH du Québec

Les maisons d'hébergement VIH existent depuis plus de 30 ans et sont peu connues de la population en général. Pourtant, leur histoire et leur modèle pourraient certainement être une source d'inspiration pour les éventuels changements qui devront être mis en place dans le réseau public d'hébergement, suite à la COVID-19. Il est intéressant de se rappeler que nos maisons ont vu le jour au plus fort de la pandémie du VIH, en réponse aux besoins de la communauté.

Les maisons d'hébergement ont accueilli des personnes de tout âge, origine culturelle, genre, orientation sexuelle, profession et croyance. Au départ, des soins palliatifs y étaient prodigués : les personnes mouraient dans nos maisons parce qu'il n'y avait pas d'autres choix qui s'offraient à elles. Trente ans plus tard, la mort est beaucoup moins au rendez-vous mais la vulnérabilité, la stigmatisation et le besoin d'avoir un environnement sécuritaire et sécurisant restent bien présents.

En ces temps de COVID-19, nous revivons un peu nos débuts : la peur, l'isolement, l'avenir incertain et l'importance du sens de la communauté. Nos maisons ont rapidement pris des mesures de prévention pour l'ensemble des employé.e.s et des résident.e.s. Quelque part, notre expérience avec le VIH nous a préparé.e.s à ce nouveau virus puisque nous avons déjà la compréhension de la réduction des risques, en termes de transmission et de prévention. À ce jour, aucun cas de COVID-19 n'a été répertorié dans nos groupes. Pourtant, nos résident.e.s

sont une population à risque, vu leur état de santé précaire et la stigmatisation dont ils font l'objet.

Offrir de l'hébergement communautaire c'est offrir un milieu de vie où chacun.e existe, où chacun.e est considéré.e à part entière et où la mixité est une plus-value. Tout ça est possible parce que nos milieux sont à échelle humaine : il s'agit de maisons d'environ 10 à 17 chambres, de nourriture qui goûte bon, de partage de moments de vie quotidienne et d'humanité. Nous avons œuvré toutes ces années dans des conditions matérielles et financières de plus en plus précaires. Nous avons dû déployer des trésors d'inventivité, de créativité et de solidarité pour, non seulement continuer à répondre à notre mission, mais pour survivre dans le milieu québécois de la santé de plus en plus centré sur les services hospitaliers à travers d'énormes structures décisionnelles qui n'avaient que peu ou pas de préoccupations pour la situation difficile des ressources communautaires en général. Mais nous avons quand même su poursuivre avec acharnement notre travail, nous adaptant sans cesse aux conditions changeantes de l'évolution du VIH dans notre société.

Nous ne prétendons pas avoir la vérité ou la solution idéale mais notre expérience démontre, qu'il est possible de vivre et mourir dans la dignité et d'être à la fois, hébergé.e. Les histoires vécues en CHSLD ne devraient pas arriver dans un pays

comme le nôtre et nous sommes vraiment bouleversé.e.s par cette situation.

Nous sollicitons les bailleurs de fonds, les partis politiques, les décideurs, les journalistes et la population à visiter nos maisons, nous interpeller et même, nous inclure dans cette réflexion à entreprendre. Nous avons une existence à faire connaître et une expertise à partager.

*Michèle Blanchard, directrice générale Maison d'Hérelle*

*Marie-Hélène Boucher, coordinatrice générale et clinique Maison Dominique*

*Catherine Breton, directrice générale Maison du Parc*

*Hélène Gagnon, directrice Les Hébergements de l'Envol*

*Sylvain Laflamme, directeur général BRAS Outaouais*

*Chris Lau, directeur général Maison Plein Cœur*

*Carole Leclerc, directrice générale Maison Re-Né*

*Isabel Montpas et Corinne Payaud, co-directrices Sidalys*

*Avec le soutien de la COCQ-SIDA et de la TOMS*



**SIDALYS**

[sidalys.org](http://sidalys.org)